

*qu'un souci: s'effacer. Reconnaissante des égards dont je me faisais un devoir et un honneur de l'entourer, elle en souffrait dans son humilité. Et, cependant, quelle large place ne se fit-elle pas à son insu! On ne s'en rendit bien compte qu'à sa mort. Un concert de louanges et de bénédictions s'éleva tout à coup autour des restes de cette femme du peuple restée, jusqu'à la fin, si modeste et si cachée. Abîmé dans ma douleur, je trouvais une grande consolation à entendre proclamer par d'innombrables bouches son angélique piété, son inépuisable charité, son attention ingénieuse à obliger chacun sans se rendre importune à personne. Les pauvres surtout disaient qu'ils avaient perdu leur mère. Elle laissa dans la paroisse un vide immense.*

*«Ses derniers moments avaient justifié la parole de l'Esprit-Saint: «La femme forte souffrira au dernier jour». Il me semble la voir encore sur sa couche de souffrances. Elle m'appela doucement et, m'apercevant, elle eut un ineffable sourire: «Je meurs contente, dit-elle; mon fils est prêtre, je meurs près de lui».*

*«Quelques instants après, elle murmura encore ces mots: «Mon fils... Mon Dieu...»*

*«Malgré les angoisses de la mort qui approchait, son visage s'illuminait d'un reflet du ciel. J'ai assisté bien des moribonds; mais je n'ai vu personne mourir ainsi...»*

*Le vieillard se tut. Il pleurait. Et moi, je disais tout bas: «Mon Dieu! donnez à ma mère de me voir prêtre un jour!»*

